

Le Canada peut en outre profiter des sommets pour débattre des questions qui intéressent tout particulièrement les Canadiens. Au Sommet de Londres en 1991, par exemple, il a obtenu que les leaders signent une déclaration très ferme invitant instamment la communauté internationale à protéger les ressources biologiques marines et à respecter les régimes adoptés par les organisations régionales de pêche.

Pays sans passé colonialiste, partisan déclaré du multilatéralisme et important donateur, le Canada a pu jouer un rôle utile d'intermédiaire entre les grandes puissances industrielles et les pays moins développés. Il s'est par ailleurs servi des sommets pour promouvoir plusieurs initiatives au profit des pays moins développés, comme la proposition qu'il a faite au Sommet de Toronto en 1988 de rééchelonner leur dette à des conditions plus favorables.

Le Canada accueillera le prochain sommet économique à Halifax, en Nouvelle-Écosse, à l'été de 1995. Il aura alors une occasion privilégiée d'orienter les discussions du G-7 sur les questions d'importance nationale et internationale, alors même que la distinction entre les deux s'estompe de plus en plus. Le Canada a déjà été l'hôte de deux sommets, à Montebello (Québec), près d'Ottawa, en 1981 et à Toronto en 1988.